

Activités de recherche et de diffusion prévues d'octobre 2018-août 2019

- > Analyse des matériaux recueillis durant la première année et croisement avec les autres cas d'étude de TRYParis,
- > Organisation des ateliers métropolitains, événement réunissant les jeunes et partenaires communautaires ayant participé au projet
- > Diffusion des capsules vidéos et mise en ligne de la plateforme numérique

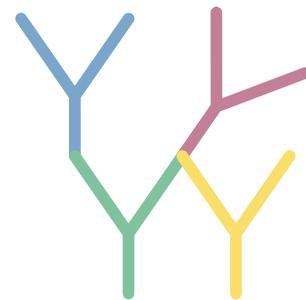
Type de produits envisagés dans la prochaine année



> Coproduction multimédia ; mise en ligne des capsules sur une plateforme numérique; réalisation d'un film sur la première étape de la recherche



> Évènement ; réunion de tous les jeunes ayant participé à la recherche sur dix quartiers



Coordination centrale TRYSACES
Tryspaces@ucs.inrs.ca
Institut national de la recherche scientifique
Centre - Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec)
H2X 1E3
T 514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>
<https://twitter.com/tryspaces>
<http://tryspaces.org/>

2018



Crédit photo: Ali Meziane

TRY PARIS
jeunes,
espaces et
transformations
PARIS 18^E

Chercheurs : Marie-Hélène Bacqué, Olivier Brito

Etudiantes: Alice Lancien, Violette Deffontaine

Intervenants: Ali Meziane de l'association Image In

Jeunes: Ali Fissourou, Djaffar Sazzoug, Fatoumata Darame, Ismael Kamidou, Khadija Guirassy, Lassana Konate, Mariam Gory, Nadir Mimoune, Salimata Coulibaly, Ténin Sissoko, Yakaré Niakaté, Hawa Traore

Partenaires: Association Espoir 18 : Sarah Leneutre, Mamad Sama, Noémie.

> Cette première année a donné lieu à l'organisation d'une série de 10 ateliers avec un groupe de douze jeunes, à la fabrication par les jeunes de capsules vidéos sur leur quartier, à la réalisation d'entretiens lors d'un séjour de vacances.

Faits saillants

La transformation des quartiers populaires, dits paupérisés ou d'exclusion, demeure un enjeu fondamental dans le développement et la gestion des métropoles. Cet enjeu a réémergé avec force dans la période récente à l'occasion d'un ensemble de révoltes sociales, pointant les questions de la discrimination, des inégalités et de la ségrégation spatiale, et l'absence de perspectives qui poussent nombre de jeunes et de moins jeunes à des illégalismes. À travers le prisme de la jeunesse, à partir d'une approche empirique originale conduite dans des quartiers franciliens, ce projet cherche à saisir les recompositions en cours dans ces territoires en tentant de dépasser les analyses homogénéisantes, stigmatisantes ou au contraire naïves, qui en sont le plus souvent données. Pour ce faire, il s'appuie sur une triple démarche : (1) partir de l'expérience des jeunes pour appréhender les rapports sociaux et au territoire dans une approche intersectionnelle, (2) appréhender l'espace métropolitain du point de vue des quartiers populaires au lieu de ne le considérer que du point de vue du centre, et de ne voir ces quartiers que comme territoires d'exclusion et (3) développer une méthode de recherche participative mobilisant les outils numériques. À partir de données et d'un processus analytique originaux, ce travail vise à éclairer les ressorts du changement social de ces territoires.

Activités de recherche et de diffusion menées entre avril 2017 et septembre 2018

Cette année a permis la production de:

(1) Une analyse socio-urbaine des quartiers. Appuyée essentiellement sur des données sociodémographiques et économiques, sur des entretiens exploratoires avec des habitants des quartiers et des acteurs locaux ainsi que sur une revue de presse, elle donnera lieu à l'élaboration de monographies construites sur la base d'une même trame.

(2) Des ateliers avec des jeunes qui sont au cœur des investigations empiriques.

Les ateliers ont eu notamment pour objectif d'explorer la signification du territoire pour les jeunes, les rapports de genre, les rapports de génération, la racialisation des représentations, leur rapport au numérique. Ils ont réuni une dizaine de jeunes âgés de 16 à 25 ans, choisis en collaboration avec l'association Espoir 18, de façon à rendre compte d'une diversité d'origines, de trajectoires, de situations sociales et scolaires. Ils se déroulent sur douze séances de deux heures. Les séances ont été enregistrées et parfois filmées.

Les séances ont alterné des travaux individuels (ateliers d'écriture, cartes mentales) et collectifs (les mots pour parler du quartier, les lieux de pratique et d'évitement). Des visites du quartier, des séances de photographie et de vidéo avec les jeunes dans le quartier mais également des séances de discussion à partir des productions des jeunes ont contribué à alimenter les thématiques de travail. Une attention particulière a été portée aux relations entre filles et garçons, la possibilité d'alterner ateliers mixtes et non mixtes est envisagée.

Les ateliers ont un ensemble de matériaux qui constitueront autant de données pour l'analyse et qui seront dans le même temps envisagés comme des outils permettant de renou-

veler le regard sur les quartiers populaires et les jeunes qui les habitent, tant pour ceux qui pratiquent ces quartiers que pour ceux qui leur sont étrangers.

(3) La réalisation de capsules vidéos au cours des ateliers, filmées individuellement ou collectivement par les jeunes.

(4) La réalisation d'entretiens individuels conduits lors d'un séjour de vacances du groupe de jeunes auquel les chercheurs ont participé

(5) La participation des filles du groupe à la projection et discussion d'un film "Ouvrir la voix"

Résultats préliminaires

A ce stade, l'analyse n'a pas encore été réalisée mais des pistes de réflexions se dégagent à partir des vidéos et des entretiens :

(1) La place des filles et des garçons dans l'espace public, à mettre en relation avec leur place dans l'espace privé

(2) Les rixes opposant des groupes de jeunes dans l'espace public

(3) Le partage de l'espace public entre différents groupes à partir de l'analyse d'une place publique : jeunes de milieux populaires, gentrificateurs, réfugiés.



Crédit photo: Alice Lancien



Crédit photo: Violette Deffontaines



Crédit photo: Mourad, participant au projet Pop-Part



Crédit photo: Ali Meziane